

l'as-tu pressenti en voyant Amédée prolonger son congé sous un prétexte de voyage qui, à toi seule, n'a pu faire illusion. Ne t'afflige pas de cette décision ; tu gardes la meilleure part, tu restes aux lieux bénis de l'enfance, où chaque trace est un souvenir, chaque buisson un ami. Notre commun repos a exigé ce sacrifice, ce douloureux sacrifice. Je sens amèrement que je perds une tendresse sensible dont j'avais grand besoin, la sainte tendresse du foyer maternel, où trois cœurs m'ont abritée contre les orages, contre les douleurs de la vie. Voilà donc où aboutit la passion ! A briser les plus doux liens, les liens de fleurs de l'enfance pour y substituer un attachement étranger qui, peut-être, ne réalisera ni les besoins de l'âme, ni les rêves de la pensée. Toute la vie nous cherchons le bonheur,..... le trouverons-nous jamais ? ”

Amédée et Annonciade se rendirent à leur nouvelle résidence, Rien ne vint attrister, ni embellir le voyage ; le premier, suivant les conventions faites avec lui-même, affectait un calme dont il ne se départit plus. La jeune femme en parut reconnaissante et se montra plus égale de caractère et plus affectueuse. La paix, non pas celle qui procède de deux cœurs merveilleusement unis et sûrs de leur mutuel accord, mais la paix qui résulte de l'absence du choc et d'orages, ils l'avaient.

Dans cette petite ville de L., où ils ne connaissaient personne, ils prirent une maison isolée, hors des murs, enclavée dans un jardin avec massifs et buissons simulant, à l'œil complaisant, un petit parc. Cette demeure située à mi-côte, déclinant vers le Sud, recevait le premiers rayons du soleil levant ; elle était donc saine et gaie ; au bas du jardin s'ouvraient des vallées délicieuses que découpaient des rideaux de peupliers, des roses blanches et rouges, des lilas, des œillets, des pensées, du réséda, et mille autres fleurs variées, mélange délicieux de couleurs et d'odeurs, emplissaient le parterre et réjouissaient le regard.

Hélas ! que d'amertume recouvraient ces dehors qui faisaient penser au ciel !

Annonciade refusa de faire les visites qui suivent en général une arrivée et une installation dans une ville étrangère.

Amédée, quoique profondément contrarié, fit seul les visites à ses collègues. Bien des susceptibilités en furent éveillées, et les excuses d'Annonciade produisirent une impression défavorable à la jeune femme.